

Attachement :

la relation entre le maître, l'élève et le parent

L'attachement entre le maître, l'élève et le parent suscite une équipe gagnante, un bienfait non seulement pour les personnes en question mais aussi pour l'école entière.

Mademoiselle Garland appréhendait son dernier rendez-vous de la journée. Ce père en particulier ne faisait jamais l'effort de coopérer ni de répondre favorablement à ses suggestions. Il avait toujours l'air irrité et sur la défensive. Elle avait remarqué que sa fille de sept ans copiait son attitude.

« L'institutrice pria pour être éclairée sur ce qu'elle devait faire. Le père de Chelsie arriva. Immédiatement, il épancha ses émotions d'un cœur brisé. Sa femme était morte d'un cancer l'année précédente. Sans aucun membre de la famille dans les environs, il s'efforçait d'élever Chelsie de son mieux. Dieu influença Mademoiselle Garland et lui donna un cœur tendre et attentif. Un rapprochement s'établit entre l'enseignante et le père ; ils s'accordèrent

pour travailler ensemble dans le même but : le bien de Chelsie. »¹

Dans le contexte de l'école, la relation maître-élève est importante en vue du succès du programme ; mais comme le montre la rencontre entre le père de Chelsie et Mademoiselle Garland, la relation parent-maître est tout aussi importante. L'attachement entre le maître, l'élève et le parent suscite une équipe gagnante, un bienfait non seulement pour les personnes en question mais aussi pour l'école entière.

Viser des buts communs

Nos écoles ont besoin de coopération sur tous les fronts de telle sorte que tous, y compris les parents, travaillent ensemble pour atteindre les buts communs. Dans une école chrétienne, l'attachement entre le maître, le parent et l'élève est fondé sur le même intérêt : le succès de l'enfant ici-bas et dans l'au-delà. L'attachement est « une relation étroite et importante sur le plan émotionnel »². Dans le contexte de l'école, ce type de relation implique un sentiment d'appartenance. Toutes les parties se sentent acceptées avec chaleur et attention. Chaque personne de la relation à trois — maître, parent, élève — y contribue d'une manière différente.

Quels sont les principaux éléments de cet attachement ? Dans le contexte de l'école, l'attachement s'édifie sur trois facteurs : le rapprochement, l'interaction et le partage. D'une manière générale, le maître se rapproche d'abord de l'élève, et ensuite des parents. Cette attitude exige des efforts car certains élèves ou certains parents sont perçus comme difficiles. La meilleure façon pour les maîtres d'engager une relation positive dès le départ est de cultiver eux-mêmes les qualités qu'ils apprécient chez les autres³ et de souligner le meilleur de chaque élève, de chaque parent.

La dimension interactive de la triade exige de la part du maître qu'il explore et qu'il développe ses dons relationnels. Il lui faudra communiquer aux parents, par des paroles et des actes positifs, la profondeur de son intérêt pour l'enfant. En se concentrant sur cet aspect, on peut généralement gagner aussi bien les parents que l'enfant.

Quoique le partage constitue un processus réciproque, le maître ne doit pas attendre que les parents manifestent les premiers leur appréciation pour l'école en apportant des gâteaux ou en proposant de décorer le bulletin d'affichage. Le maître peut partager ses idées pour aider l'élève

Judith P. Nembhard

à faire ses devoirs ou à devenir plus attentif ; prêter un livre ou un article qui traite du problème de l'enfant ; demander aux parents de l'aider à encadrer une classe lors d'une excursion ou d'expliquer aux enfants toutes les caractéristiques de leur métier le jour des carrières parentales. Un père ou une mère pourrait l'aider à enseigner certains travaux particuliers. La plupart des parents aiment participer à ce genre d'activités.

Idéaux d'attachement

En ce qui concerne la relation entre le maître, le parent et l'enfant, on peut distinguer six idéaux qui s'appuient sur les trois fondements de l'attachement — rapprochement, interaction, partage : (1) amener les parents à soutenir le programme de l'école ; (2) favoriser l'amour et l'acceptation ; (3) démontrer sa foi ; (4) créer un sentiment d'appartenance ; (5) veiller à l'intégration ; et (6) encourager l'enthousiasme. Ces idéaux sont à la portée de tout maître qui peut ainsi servir de catalyseur pour cimenter la relation en vue du bien de l'école.

Le premier idéal est d'encourager les parents à soutenir le programme dans son ensemble. Les parents sont soucieux de savoir si l'environnement de l'école est bon pour leur enfant. Offrir une éducation adventiste de qualité signifie plus que des classes de Bible, des moments de culte et des manuels défendant le créationnisme. Il s'agit avant tout de l'atmosphère du campus — sa spiritualité, la conduite générale des maîtres et leur influence positive sur les élèves. Il faut que les parents soient en accord avec les valeurs représentées par les enseignants, les administrateurs et les employés de l'école. Lorsqu'un parent, après avoir parlé avec l'instituteur de la classe de son enfant est amené à dire « C'est une bonne école », cela signifie en fait : « J'ai l'impression que cet endroit permettra à mon enfant de devenir un bon citoyen et un chrétien engagé. » Même si l'école est remarquable sur le plan des études, il ne faut pas s'attendre que les parents la soutiennent si elle ne jouit pas d'un climat propice.

L'amour et l'acceptation

Un deuxième idéal de l'attachement consiste à faire en sorte que les parents comme les enfants se sentent aimés et acceptés. Les parents n'ont pas de mal à discerner si leurs enfants sont aimés à l'école. C'est ainsi qu'une mère s'est plainte un jour au directeur de l'école que



le maître de son enfant avait repoussé des marques d'affection de la part de ses élèves. À plusieurs reprises, un enfant avait essayé d'embrasser son institutrice, mais cette dernière l'avait repoussé. Parfois, les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être, mais dans ces cas les perceptions parentales étaient justes.

Le maître ne devrait pas faire de favoritisme sur la base de l'apparence ou du niveau socio-économique de l'élève. À l'occasion d'un comité d'école, un enseignant avait présenté un certain nombre de suggestions pour « inscrire des élèves de meilleure qualité ». Il était clair que cet homme était insatisfait de la « qualité » de certains des élèves de l'école, même si ceux-ci ne causaient aucun problème ; il les trouvait socialement inférieurs. Les instituteurs doivent être sensibles aux différences individuelles ; ils doivent traiter parents et enfants avec cordialité et respect, quelles que soient leur origine ou leur apparence. L'enseignant est responsable d'assurer l'inclusion de cet élément de l'attachement. « [Le maître] doit apprendre à voir dans chaque élève la création de Dieu — un candidat à des honneurs éternels. »⁴

D'une manière idéale, l'attachement commence dès la première visite des parents et des enfants à l'école. Autant que possible, le maître qui aura l'élève dans sa classe devrait faire visiter l'école à ses parents ; s'intéresser sincèrement à l'enfant ; appeler les parents par leur nom et répondre à leurs questions sur un ton agréable, même si ces questions semblent

superflues. L'enseignant devrait décrire le programme de l'école et proposer son aide dans tous les domaines possibles.

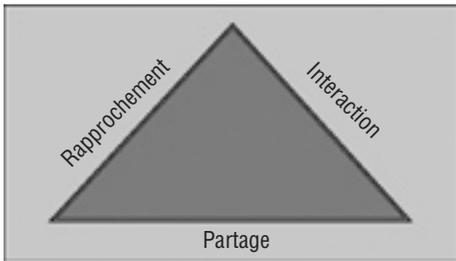
La foi

Démontrer sa foi constitue le troisième idéal nécessaire pour faciliter l'attachement. Dans une école chrétienne, la foi en Dieu est le point central de toute activité. Ce principe devrait être communiqué aux parents et aux élèves de manière quotidienne, en paroles et en actions.

Les parents doivent faire preuve de confiance envers le maître et la qualité de son travail. Ce dernier, bien sûr, doit mériter cette confiance. Un enseignement compétent et une bonne tenue de la salle de classe inspireront la confiance des parents en même temps qu'ils favoriseront celle des élèves envers leur maître. Le lien ainsi établi permettra au maître d'avoir un impact sur l'enfant au-delà des heures passées à l'école.

Le quatrième idéal de l'attachement, un sentiment d'appartenance, se rapporte au genre de nourriture spirituelle que les enseignants chrétiens vont dispenser et que chaque élève mérite de recevoir. L'école chrétienne doit être un endroit où chaque enfant se sent chez soi et où des maîtres responsables prennent le temps de s'enquérir des succès, des peines et des intérêts de chacun. En un mot, l'enfant doit se sentir aimé. S'il est heureux à l'école, ses parents seront positivement influencés.

Un climat d'intégration



L'attachement entre le maître, les élèves et les parents forme une triade efficace de rapprochement, interaction et partage pour le bien de l'enfant, du parent et de l'école.

Lorsque les enseignants, le personnel, les élèves et les parents se considèrent les uns les autres comme une famille, il en ressort un certain climat d'intégration ; il s'agit là du cinquième idéal de l'attachement qui à son tour crée la cohésion parmi les maîtres, les élèves et les parents. Un événement qui affecte l'école est susceptible d'affecter toute la famille de l'école. Lorsqu'un enfant subit la perte d'un parent, par exemple, le maître devrait faire preuve d'attention, contacter la famille et aider les autres élèves à démontrer leur compassion et leur soutien.

La famille de l'école est une extension de la famille de Dieu. Chaque parent, chaque enfant et chaque maître en fait partie. Lorsque ce message d'intégration est communiqué d'une manière constante par l'école, les liens entre le maître, l'élève et le parent se cimentent.

L'enthousiasme

Enfin, il doit y avoir de l'enthousiasme sans lequel aucune entreprise ne peut réussir. L'école entreprend un certain nombre de démarches pour pouvoir survivre financièrement. Le maître devrait faire sa part et travailler dans l'enthousiasme avec les parents et les enfants. Un parent ne devrait jamais entendre un instituteur se plaindre du fardeau de participer à ces activités extrascolaires et non rémunérées. Ensemble, ils doivent accomplir ces tâches valables en faveur de l'école. L'interaction entre le maître et les parents est de grande valeur pour favoriser l'esprit d'équipe et obtenir de l'aide pour les projets scolaires. L'enthousiasme est contagieux.

Dans un monde imparfait, les problèmes sont inévitables. Des malentendus surgissent et menacent les relations entre les familles et l'école. Chaque école rencontrera des situations dans lesquelles un parent s'empporte

et met la faute sur un enseignant ou un administrateur. Lorsqu'il y a des problèmes il est important d'agir sans attendre pour les résoudre objectivement et avec compassion de façon à rétablir des relations cordiales entre les parents, les élèves et le personnel de l'école.

Les dividendes des relations publiques

Des relations positives entre les parents, les maîtres et les élèves peuvent produire pour l'école des dividendes en relations publiques. En fait, les relations entre les parents, les maîtres et les enfants peuvent servir d'outil de recrutement. Un parent satisfait sera vraisemblablement plus enclin à parler de l'école à d'autres parents et contribuer ainsi au nombre d'inscriptions. Lorsque des personnes critiquent l'éducation chrétienne ou l'école elle-même en exprimant des opinions négatives, on s'attend à ce que les parents répondent et prennent la défense de l'école. Le témoignage d'un parent à propos d'un enseignant, et par extension à propos de l'école, concernant ses mérites et son aide à l'enfant dans sa conduite et dans son succès scolaire, constituera un soutien puissant en faveur de l'efficacité de cette école.

L'attachement entre parents, maîtres et élèves représente des avantages significatifs pour l'école. Comme la rencontre entre Mademoiselle Garland et le père de Chelsie l'illustre bien, il ne faut que peu de temps et d'argent pour toucher les cœurs et les accueillir dans le cercle d'amour qu'est l'école chrétienne.

**Judith P. Nem-
bhard, Ph.D., est**
*directrice de l'école
secondaire Kingsway à
Kingston, Jamaïque.*



NOTES

1. Colleen Reese et Anita Corrine Donihue, *Apples for the Teacher* (Ulrichsville, Ohio : Barbour Publishing Company, Inc., 1984), p. 7.
2. Elwood N. Chapman et Sharon Lund O'Neil, *Your Attitude Is Showing* (Upper Saddle River, N.J. : Prentice Hall, 1999), p. 77.
3. John Maxwell, *Be a People Person : Effective Leadership Through Effective Relationship* (Colorado Springs, Colo. : Chariot Victor Publishing, 1994).
4. Ellen G. White, *Counsels to Parents, Teachers, and Students* (Mountain View, Calif. : Pacific Press Publ. Assn., 1913), p. 229.

Éditorial

Suite de la page 3

au cœur de l'enseignant.

Les directeurs d'école, les professeurs et les directeurs de programmes devraient s'assurer que leurs professeurs de Bible soient les enseignants les plus efficaces de leurs institutions. Notre responsabilité solennelle est d'éduquer pour l'éternité, et un élément essentiel de cette responsabilité consiste à communiquer aux élèves une connaissance exacte de Dieu et à les inviter d'accepter Jésus comme leur Sauveur pour marcher avec lui pendant leur vie et en vue de l'éternité. Certes, tous les professeurs des écoles adventistes devraient enseigner en vue de l'éternité ; mais les professeurs de Bible ont reçu une responsabilité spéciale et sacrée dans ce domaine. Ne confiez pas l'enseignement de la Bible à quiconque est disponible. Assurez-vous que la personne que vous choisissez est zélée pour Dieu et bien formée au partage efficace de l'Évangile. Assurez-vous ensuite que cette personne a les moyens d'acquérir le matériel nécessaire à son enseignement et suffisamment de temps et de fonds à sa disposition pour lui permettre de continuer à se développer en tant que professeur de Bible.

Dunbar Henri est
*directeur de Takoma
Academy, à Takoma
Park, Maryland. Il a
enseigné les cours de
religion au niveau se-
condaire pendant 23 ans
et est membre du comité
directeur de la Revue
d'éducation adventiste.*

